



**Le Syndicat.
Die Gewerkschaft.
Il Sindacato.**

Manifestation «Stop à l'hémorragie industrielle. La Boillat vivra!»
samedi 8 avril à 14 h, sur la Place fédérale

Par notre solidarité nous donnons une chance à Reconvilier

Discours de Renzo Ambrosetti, coprésident d'Unia

Chères collègues, chers collègues,

La lutte des travailleuses et des travailleurs pour l'usine du Jura bernois ne date pas de la grève de janvier 2006. En réalité, le personnel de La Boillat mène depuis plus d'un an et demi un combat déterminé et solidaire afin de conserver son travail.

La lutte est difficile.

Il est très difficile de lutter contre des managers qui pensent uniquement à acheter des entreprises industrielles pour les assainir et les revendre. Et qui ne font pas autre chose que brader tout ce qui passe entre leurs mains, en réalisant un profit maximal.

Ces managers jouent au monopoly avec les entreprises. Ils ne pensent pas un instant au drame vécu par les victimes des suppressions d'emplois dans l'industrie ou des délocalisations à l'échelle planétaire.

Nous sommes réunis aujourd'hui à Berne pour lutter ensemble contre cette destruction d'emplois industriels, pour protester contre un processus de désindustrialisation et de délocalisations.

Unia, le plus grand syndicat de Suisse, a voulu participer à cette manifestation, par solidarité pour nos collègues de Reconvilier.

Avec des collègues qui ignorent aujourd'hui combien de temps encore La Boillat leur assurera un travail et un revenu dans le Jura bernois.

Nous tenons à manifester notre solidarité avec les familles, avec tous les enfants qui sont durement frappés, en même temps que les travailleuses et les travailleurs de Reconvilier.

Chères collègues, chers collègues,

La lutte pour le site de Reconvilier n'est pas finie.

De nombreux représentants du patronat prétendent que le personnel en débrayant, et le syndicat Unia en soutenant les grévistes, portent la responsabilité des pertes d'emplois. Nous rejetons catégoriquement un tel reproche. Cela revient à présenter les victimes en coupables!

Chères collègues, chers collègues,

Les représentants du patronat feraient mieux de prévenir l'apparition de tels conflits de travail et de condamner publiquement les managers qui jouent au monopoly avec les emplois dans l'industrie. Nous attendons toujours une position claire des patrons.

En ce moment nous participons à la médiation, afin que l'usine de Reconvilier puisse à nouveau tourner à plein régime. Nos revendications sont claires:

- La Boillat doit revivre. La direction de Swissmetal doit absolument veiller à ce que Reconvilier puisse enfin produire à son rythme normal et livrer ses centaines de clients.
- Nous mettrons tout en œuvre, avec le canton, pour que les licenciements soient limités au strict minimum.
- Nous exigeons de Swissmetal un bon plan social pour toutes les personnes n'ayant plus la possibilité de travailler à Reconvilier.
- Swissmetal doit donner de solides garanties que d'autres emplois ne disparaîtront pas à leur tour. Swissmetal doit donner la preuve de son intention de conserver le site de Reconvilier.

Nous exigeons des autorités publiques, du Conseil fédéral et du Conseil exécutif bernois qu'ils s'engagent activement pour le maintien de l'usine de La Boillat. Les déclarations creuses sur la place économique suisse ou bernoise ne suffisent plus. Assez de paroles, nous voulons des actes.

La politique n'a pas pour mission de protéger le capital et les actionnaires contre les salariés. Au contraire, nous l'invitons à veiller à ce que l'on continue à travailler et à produire en Suisse.

Enfin, nous attendons des employeurs qu'ils prennent clairement la défense de la place industrielle suisse, et qu'ils condamnent les machinations des fossoyeurs de l'industrie et des apprentis sorciers. Il est irresponsable de la part du patronat de soutenir Hellweg et consorts. Une telle attitude cause de graves dommages au partenariat social en Suisse.

Chère collègues, chers collègues,

La lutte sera longue et difficile. Mais qui ne combat pas a déjà perdu. Nous poursuivons la lutte, afin de réaliser notre but: «La Boillat vivra».